

PRÉCAUTION INUTILE.



I. *Madame*.—Tu vois ce bout de fil, c'est pour te rappeler qu'il faut envoyer de suite, de suite du charbon, il n'y en a plus un morceau.

—Voyons, bébé, tu as mangé assez de gâteaux, arrête-toi!

—Oh! maman, j'ai pas encore mal au cœur!



II.—Comme c'est ingénieux les femmes! avec ce bout de fil je puis penser à mes affaires sans oublier son charbon.

Baladèche est devenu vieux, ce qui est naturel, et riche, ce qui l'est moins. Il paye ses créanciers.

L'un de ceux-ci, vieux comme lui, vient par habitude lui demander de l'argent. Cela lui rappelle sa jeunesse.

—Mais, dit Baladèche avec une bienveillance hautaine, il y a dix ans que je paye mes créanciers!

—C'est vrai, Monsieur, qu'on me l'a dit. Mais alors, pourquoi m'oublier!

Baladèche réfléchit.

—Vous vous appelez Zaubermann?

—Oui, Monsieur.

—Eh bien, vous n'attendrez plus bien longtemps. Je paye par lettre alphabétique. En dix ans, je suis déjà arrivé à la lettre D!



III.—Allons au Windsor finir cette vente avant tout.

Toto rentrant de l'école, montre son cahier de devoirs à sa maman qui y constate une prodigieuse débauche de taches d'encre.

—Ce n'est pas ma faute, va, petite mère! Figure-toi que j'ai pour voisin de classe un petit nègre. Il s'est mis à saigner du nez pendant que j'écrivais.



IV.—Je suis en retard ce matin, X qui est au Windsor m'a retenu jusqu'à midi.

Premier aveugle—Dites donc, cher confrère, connaissez-vous cette charitable dame qui vient de vous donner dix sous?

Deuxième aveugle.—De vue... seulement.



V.—Ah! bon! et mon charbon!